

Niveau des nappes phréatiques : la situation reste "préoccupante"

PICARDIE Le niveau des nappes phréatiques continue de baisser dans la région et la situation reste préoccupante dans l'Oise. Il faudrait un hiver exceptionnellement pluvieux pour éviter de nouvelles tensions.

FABRICE JULIEN

A moins d'une recharge très exceptionnelle cet hiver, nous devrions connaître des tensions en 2024 ».

Violaine Bault, hydrogéologue, au BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) n'est pas très optimiste quand à l'évolution du niveau des nappes phréatiques, en France et en Picardie, au cours des prochains mois. Au moment où devrait théoriquement débiter la période de recharge (du 15 octobre au 15 avril), 66 % des niveaux sont sous les normales mensuelles de septembre, et surtout 70 % des points d'observation enregistrent au niveau national des niveaux en baisse, près de 100 % dans la région Picardie. Sur les nappes inertielles de la région, où l'eau de pluie s'infiltrent très lentement, les précipitations importantes de la fin du mois de juillet n'ont eu aucun effet. « Le problème est qu'en raison de la douceur de ce début d'automne l'étiage, c'est à dire le niveau le plus bas, n'est pas encore atteint, alors que la végétation est toujours active et continue de capter le peu d'eau de pluie. »

Dans la région, la situation est selon le BRGM « préoccupante » à l'ouest du bassin parisien, c'est à



À l'image d'un début d'année 2023 sec et doux, la situation pourrait vite devenir tendue dans la région si les pluies ne sont pas abondantes cet hiver, note le BRGM. (Photo d'archives FRED HASLIN)

dire en ce qui concerne une large partie sud du département de l'Oise. Dans ce département, deux secteurs, l'Aronde et la Divette-Verse, sont toujours en crise, en-

traînant encore, en plein mois d'octobre, des restrictions d'arrosage. Sur les quatorze secteurs de l'Oise, outre les deux en crise, cinq secteurs restent en alerte

renforcée.

La problématique de la Picardie est qu'en raison de la présence de nappes inertielles, les pluies s'infiltrent peu, ou très lentement. Et

selon le BRGM, les éventuelles précipitations d'octobre ne devraient pas engendrer de recharge significative. « C'est encore plus vrai cette année où l'on observe une douceur automnale exceptionnelle, poursuit l'hydrogéologue. La nature n'est pas encore en dormance et l'eau ne s'infiltre pas. »

« La tendance est à des périodes de recharge de plus en plus courtes, ce qui laisse augurer de crises conjoncturelles et structurelles qui risquent de s'installer »

Violaine Bault

En Picardie, il faudrait ainsi plusieurs périodes de recharges hivernales exceptionnelles pour retrouver un niveau convenable. « Mais la tendance est à des périodes de recharge de plus en plus courtes, ce qui laisse augurer, compte tenu du réchauffement climatique, de crises conjoncturelles et structurelles qui risquent de s'installer, constate Violaine Bault. Dès aujourd'hui, il est nécessaire de préserver les niveaux d'eau si l'on veut éviter un étiage sévère. » ■

AULT

La commune engage des travaux pour sécuriser la rue d'Eu

Un chantier va être engagé dans la Cavée verte pour limiter la vitesse des véhicules et mieux protéger cyclistes et piétons. Le montant des travaux s'élèveront à environ 39 000 euros

XAVIER TOGNI

La météo retarde le lancement du chantier. Mais d'importants travaux de voirie devraient bientôt commencer à Ault, rue d'Eu : l'une des principales voies d'accès au centre-bourg, qui dessert aussi le camping de la Cavée verte et le quartier du Bel-Air. Le coût total de l'opération devrait s'élever à environ 39 000 euros.

CASSER LA VITESSE

L'objectif est de renforcer la sécurité des usagers, et « surtout de casser la vitesse », annonce le premier adjoint Laurent Cholet, chargé du dossier. Qui poursuit : « Nous avons deux gros points noirs, le virage avec l'entrée du camping, où de gros gabarits risquent d'être percutés, puis la longue ligne droite au niveau de la patte d'oie, au croisement avec la rue du Bois de Cise. »

ÉCLUSE DOUBLE

Est donc prévu, pour le premier cas, « un plateau surélevé, avec matérialisation d'une zone de circulation complexe ». Elle pourrait prendre la forme d'un marquage au sol comme à Saint-Quentin-Lamotte, sur la D940, où des croillons jaunes ont été tracés pour



La Cavée verte, ou rue d'Eu, va être refaite, pour renforcer la sécurité des usagers. (CPI/Xavier Togni)

alerter les conducteurs. Plus bas, « une écluse double » va être aménagée, pour limiter passage à un seul véhicule, avec « priorité à celui qui monte ». Son emplacement précis reste toutefois à détermi-

ner, en respectant les normes en vigueur. Le maire Marcel Le Moigne ajoute que la chaussée à circulation douce (Chaucidou), avec ses deux bandes de rives dédiées aux piétons et aux cyclistes,

sera remise en valeur, avec la réfection du marquage au sol qui la matérialise. Les bordures et le revêtement de la voie, particulièrement dégradé, seront également refaits. Le temps des travaux, la

DES TRAVAUX AUSSI RUE DES FONDS-BÉNITS

Des restrictions de stationnement et de circulation sont également mises en place très prochainement rue des Fonds-bénits, dans le centre-bourg. Et ce, pour permettre la réfection du trottoir au niveau des numéros 51 et 53. L'utilisation du trottoir et de la chaussée à ce niveau sera interdite. Et le stationnement sera interdit sur le côté opposé, afin de pouvoir laisser le passage aux voitures. La circulation des véhicules, et des piétons, pourra être bloquée par intermittence, pendant la durée des travaux. Le chantier devrait durer une quinzaine de jours.

Cavée verte sera d'ailleurs fermée à la circulation pendant une dizaine de jours, entre la rue de la déchetterie et celle du Bois de Cise. Et le bas de la rue d'Eu sera de nouveau en double sens.

Sur cette partie de la rue, la vitesse restera limitée à 50 km/h, avant de passer à 30 km/h en partie basse. Le radar pédagogique restera en place. L'édile prévient cependant que des contrôles pourront toujours être programmés.